

Entretien / Galin Stoev

Oncle Vania

THÉÂTRE DELA CITÉ À TOULOUSE ET ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE À PARIS /
TEXTE ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE GALIN STOEV

La saison dernière, Galin Stoev créait *IvanOff*, une pièce de Fredrik Brattberg inspirée d'*Ivanov* d'Anton Tchekhov. Aujourd'hui, le directeur du Théâtre de la Cité de Toulouse revient plus directement à l'auteur russe en mettant en scène une version dystopique et écoresponsable d'*Oncle Vania*.

Quels sont les liens entre votre précédent spectacle, *IvanOff*, et votre mise en scène d'*Oncle Vania* ?

Galin Stoev : Ils sont multiples. D'abord, il y a mon envie, très ancienne, de travailler sur le théâtre de Tchekhov en langue française. Ensuite, il y a la volonté de réutiliser, pour *Oncle Vania*, le décor créé pour *IvanOff*, en le transformant. Cela, afin de réduire l'empreinte carbone du Théâtre de la Cité. Cet engagement va dans le sens de la pièce. Car *Oncle Vania* est peut-être la première œuvre, dans l'histoire du théâtre, au sein de laquelle le thème de l'écologie est à ce point important qu'il fait évoluer les relations entre les personnages. Enfin, il y a la présence de Sébastien Eveno,

qui interprétait *Ivanov* dans la pièce de Fredrik Brattberg et qui, aujourd'hui, incarne le rôle de Vania (ndlr, aux côtés de Suliane Brahim, Caroline Chaniolleau, Catherine Ferran, Cyril Gueï, Côme Paillard, Marie Razafindrakoto, Élise Friha et Andrzej Seweryn).

De votre point de vue, quelle vision de l'humain cette pièce éclaire-t-elle ?

G. S. : *Oncle Vania* est construite comme une œuvre réaliste. Les personnages prennent du thé, se trahissent, tombent amoureux, racontent leurs frustrations, se disputent et finissent par se quitter. Mais cette impression d'assister à une pièce de salon n'est qu'une apparence. Si l'on y prête davantage attention,



© Tsvetelina Belurova

Le metteur en scène Galin Stoev.

« Dans son théâtre, Tchekhov ouvre un espace pour parler de l'échec. »

dans *Oncle Vania*, les rapports entre les personnages sont des rapports de guerre. Pour éviter de devoir choisir entre des costumes d'époque et des costumes contemporains, j'ai transposé cette histoire dans un futur proche, dystopique, un temps d'après l'effondrement d'un système au sein duquel une partie des citadins sont partis vivre à la campagne.

Un futur qui ressemble à celui que vous aviez imaginé pour *IvanOff*...

G. S. : Exactement. L'espace, lui, est plus ouvert, moins mental. Il n'est plus centré sur

un seul personnage comme dans *IvanOff*, mais sur un groupe dont les différents membres se retrouvent abandonnés, ou oubliés, après une catastrophe. D'une certaine façon, cette situation fait écho à la guerre ridicule, insensée, qui ravage aujourd'hui une partie de l'Europe. On se demande vraiment comment on a pu en arriver là... Cette notion de déroute, de naufrage, est au centre d'*Oncle Vania*. Car les femmes et les hommes de cette pièce se trouvent toutes et tous dans une forme d'impasse. Dans son théâtre, Tchekhov ouvre un espace pour parler de l'échec. Tout en affirmant que ses pièces sont des comédies. Pour ma part, je n'ai pas voulu choisir entre l'humour et le drame. J'ai essayé de mener les personnages vers ce point de paradoxe qui les rend à la fois pathétiques, presque pitoyables, et profondément drôles.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Cité – Centre dramatique national Toulouse Occitanie, 1 rue Pierre-Baudis, 31000 Toulouse. Les 10 et 13 janvier 2023 à 20h30, les 11 et 12 janvier à 19h30, le 14 janvier à 18h30. Durée de la représentation : 2h. Tél. : 05 34 45 05 05 / theatre-cite.com // **Odéon – Théâtre de l'Europe**, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 2 au 26 février 2023. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Tél. : 01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu